

LIU Heng, Histoire de l'art, EPHE-PSL

Sous la direction de Madame Sabine FROMMEL

Le projet de thèse

La réception et l'assimilation de l'art occidental en Chine et au Japon : depuis 1582 jusqu'à 1644

Sujet de recherche

Ce projet de recherche se propose d'explorer la diffusion et l'assimilation de l'art occidental, en provenance d'Italie, du Portugal et des Flandres, vers l'Extrême-Orient au cours des XVI^e et XVII^e siècles. Il gravitera principalement autour de la Chine et procédera, afin de mieux en saisir les spécificités, par des mises en parallèle avec le Japon.

En effet, depuis l'adoption précoce de la culture de la dynastie Tang (618-907) au Japon, qui eut pour conséquence un rapprochement des tendances et des goûts artistiques, les deux pays sont liés par des relations complexes sur le plan culturel. Si, au Japon, le début de l'activité des missionnaires jésuites remonte à 1549, en Chine, elle est dominée à partir de 1582 par la figure du jésuite Matteo Ricci, qui a revêtu un rôle fondamental dans l'appropriation de l'art chrétien occidental. Sur le plan du commerce, la route maritime de Goa à Macao et Nagasaki, favorisa à un haut degré ces échanges culturels, essentiellement entre le Portugal et les pays d'Extrême-Orient. Dès 1602, la Compagnie des Indes orientales procura une diversification des influences et, depuis qu'en 1611, des marchands néerlandais ont apporté des œuvres, l'art flamand influença de plus en plus les productions en Asie orientale jusqu'à l'emporter sur l'influence portugaise.

Le déclin de cette vague de migration commence en 1635 au Japon avec l'interdiction du christianisme par les souverains, suivie par la fermeture du pays et l'expulsion des Hollandais de Dejima en 1641. Bien qu'en Chine la dynastie des Ming, promouvant l'autarchie du pays, réduisit le commerce maritime, les échanges avec le Portugal continuèrent à prospérer sans cependant atteindre la même intensité. La dynastie des Ming s'éteignit finalement en 1644.

Ce projet de thèse vise donc à définir et à étudier les différentes phases de ce processus de migration et d'appropriation, ainsi qu'à interroger les dynamismes religieux et politiques auxquelles elles obéissent.

Le croisement d'influences

Le processus commença lorsque les missionnaires jésuites offrirent aux empereurs et aux fonctionnaires des œuvres d'art, représentant les thèmes principaux de la Bible et de l'imaginaire sacré chrétien. Ainsi, des représentations comme *l'Annonciation* et *la Vierge à l'Enfant* ou encore la *Crucifixion*, mais aussi des représentations de saints, de miracles bibliques et des portraits papaux commencèrent à circuler et à exercer une influence stylistique et technique. Les quatre estampes données par Matteo Ricci au marchand d'encre Cheng Dayue pour les publier dans son 程氏墨苑 *Chengshi moyuan*, dont l'une est une copie de la *Vierge à l'Enfant* (Figure 1), initièrent une série

d'albums d'histoires bibliques, dont on retient surtout 诵念珠规程 *Song Nian Zhu Guicheng* (Règles pour la récitation du Rosaire) et 天主降生出像经解 *Tianzhu Jiang Sheng Chu Xiang Jing Jie* (Vie illustrée de Notre-Seigneur). Le lien entre la Chine et le Japon demeura une énergie constante grâce à des artistes comme Jacques Niva et Manuel Pereira, deux peintres jésuites chinois qui accompagnèrent Matteo Ricci, après avoir reçu une formation à l'école jésuite de peinture du Japon. Dans différentes églises, des peintures et des fresques avaient été réalisées selon des modèles occidentaux et, en 1603, l'évêque Shejonah rapporte que dans le collège d'Arima la peinture et la sculpture sur bois étaient enseignées.

Depuis 1611, les œuvres d'art apportées par des marchands néerlandais devinrent des modèles pour les peintres japonais, sans toutefois supplanter l'influence chinoise. En effet, des artistes comme Kikokube et plus tard Chen Xian ont réussi à associer les traits typiques des deux traditions en en faisant des synthèses. La même époque connut l'introduction de gravures sur cuivre néerlandaises. À Nagasaki, s'est répandu, sous le nom de *Nanban-e* (terme désignant les Occidentaux), un type de peinture populaire basé sur des sujets européens, adoptant des techniques de peinture orientale, réalisée principalement sur des paravents. Les artistes de Nagasaki – Nobukata, Ikushima Saburozaemon et Nozawa Hisao – en ont aussi développé un autre type imitant directement des peintures européennes sur les thèmes de la guerre ou de la vie de la noblesse et de la cour européenne, comme Figure 2, dont les modèles étaient transmis par les Jésuites sur des plaques en cuivre. À partir de 1615, Yamadaemon reçut également des commandes de tableaux de style européen pour le daimyo, un gouverneur japonais chrétien.

État de la recherche

Les recherches sur la diffusion de la peinture occidentale en Extrême-Orient aux XVI^e et XVII^e siècles se divisent actuellement en trois groupes historiographiques. Le premier se concentre sur les livres d'histoire et les sources des missionnaires chrétiens, qui fournissent des preuves historiques riches et solides pour nos recherches, comme celle de Matteo Ricci et Nicolas Trigault, le *De Christiana Expeditione apud Sinas*, *The Christian Century in Japan 1549-1650* de Charles Ralph Boxer et Luis Frois SJ, *The First European Description of Japan, 1585*. Après 1960, la Société *Archivum Romanum Societatis Iesu* a rendu public un grand nombre de documents originaux qui pour la plupart ont, par la suite, été traduits par les universitaires japonais. De plus, la Société pour l'étude de la culture chrétienne (Kirishitan Bunka Kenkyūkai) de l'Université Sophia à Tokyo a également apporté une contribution importante à ces études. Un autre centre de recherche important est le *Centro de História d'Aquém e d'Além-Mar*.

Le deuxième groupe est constitué par des monographies qui se concentrent sur la diffusion de l'art occidental en Asie de l'Est, tel que celles de Michael Sullivan, *The exchange of Eastern and Western art* et du Japonais Guan Wei, *L'histoire de l'art occidental en Orient*. Il y a aussi des ouvrages comme Gauvin Alexander Bailey, *Art on the Jesuit Missions in Asia and Latin America, 1542-1773*, qui décrit les activités artistiques des écoles jésuites et Alexandra Curvelo, qui a étudié les illustrations imprimées des écoles jésuites dans *Copier pour convertir : la pratique missionnaire des jésuites au Japon*.

Le troisième groupe est constitué des catalogues d'exposition, comme celui publié en 2019 par le musée du Palais national de Taïwan, la Kobe Exposition du musée de la ville sur la beauté de l'intégration.

Enfin, une thèse de doctorat intitulée *Processus de diffusion, de migration et d'assimilation de l'art de la Renaissance italienne en Chine aux XX^e et XXI^e siècles* de Wang Han soutenue à l'EPHE-PSL fournira aussi un appui essentiel à cette recherche. En nous basant sur ce travail, nous explorerons la première vague de diffusion de l'art occidental en Extrême-Orient, datée des XVI^e et XVII^e siècles, en accordant une attention particulière à l'évolution et à la localisation de l'art occidental dans un contexte oriental, puis en comparant les diverses assimilations et évolutions des modèles occidentaux en Chine et au Japon.

Méthodologie

Cette recherche s'appuiera tout d'abord sur une exploitation d'archives publiées – notamment à partir du XX^e siècle –, et un grand nombre de documents primaires, tels que les manuscrits des lettres des jésuites. Les documents historiques locaux seront utilisés comme instrument de vérification, et une enquête de sources écrites devra être menée en Chine. On s'interrogera ensuite sur le contexte et les motivations de ces appropriations effectuées de la cour ou des centres du commerce aux ordres religieux, et on cherchera à saisir l'influence des commanditaires. Le projet sera concentré sur un catalogue de modèles occidentaux diffusés en Chine et d'œuvres témoignant d'une assimilation de ceux-ci.

Cet instrument favorisera des confrontations détaillées sur la nature de ces assimilations et permettra de clarifier les capacités d'adoption de l'artiste et de son milieu, ainsi les compatibilités et incompatibilités avec les techniques et les supports. Nous examinerons aussi l'intégration de l'art occidental à l'art oriental, comme les éléments culturels du bouddhisme et du taoïsme représentés dans la peinture de style occidental et l'utilisation des couleurs orientales. Nous utiliserons cette analyse pour examiner le développement et la localisation de l'art occidental en Extrême-Orient. Enfin, nous poserons la question de l'évolution de ces processus d'appropriation et creuserons le problème des dynamismes qui ont renforcés et atténués ces mouvements. Les interactions entre la Chine et le Japon, ainsi qu'une confrontation du développement de ce phénomène dans les deux pays constituera un enjeu solide pendant nos enquêtes. Compte tenu de la langue, nous fonderons cette observation et cette confrontation sur la littérature secondaire, ainsi que sur des recherches stylistiques et iconographiques, tout en essayant d'utiliser des documents primaires pour accroître la précision de la littérature.

Résultats attendus

Après avoir examiné la première vague de diffusion de l'art occidental en Extrême-Orient aux XVI^e et XVII^e siècles, nous allons essayer de comprendre la manière dont l'art occidental a été diffusé par les missions jésuites, le commerce maritime des Portugais et des Néerlandais, et les principaux types et styles d'art qui ont été diffusés.

Ensuite, force sera de constater que l'art occidental n'était alors pas pris au sérieux à la cour chinoise ;

l'empereur chinois était en effet plus intéressé par les horloges occidentales que les thèmes bibliques. Le Japon se montre plus divisé et l'attitude des différents monarques à l'égard des Occidentaux varia. Au final, les personnes hostiles aux Occidentaux prirent le contrôle du pays et les expulsèrent progressivement eux et leur art après 1635.

Dans le même temps, nous étudierons l'assimilation et la compréhension de l'art occidental par les artistes orientaux, ainsi que l'implantation et le développement de l'art occidental. Nous obtiendrons l'itinéraire de la re-prolifération de l'art occidental en Extrême-Orient, entre la Chine et le Japon et les différences d'assimilation de l'art occidental par les artistes chinois et japonais.

Bibliographie

Documents et Archives

Alessandro Valignano, *Historia Del Principio Y Progreso De La Compania De Jesusz En Las Indias Orientales (1562-64)*, Roma, Institutum Historicum S.I. Borgo S. Spirito, 5, 1944.

Aleni, Giulio (dir.), *Tian zhu jiang sheng chu xiang jing jie 天主降生出像经解* (Vie illustrée de Notre-Seigneur), 1637, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits Chinois 6750.

Cheng, Dayue 程大约, *Chengshi Moyuan 程氏墨苑* (L'encre de Cheng), 1605, Anhui, Edition Huang Shan, 2009.

Iezusukai nihon shokanshū イエズス会日本書翰集, Tokyo, Tōkyō Daigaku Shiryō Hensanjo 東京大学史料編纂所, 1991–2014.

Rocha, Joao da (dir.), *Catalogue de Song Nian Zhu Gui Cheng 诵念珠规程* (Règles pour la récitation du Rosaire), 1619-1624, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits Chinois 7382.

Luis Frois SJ, *The First European Description of Japan, 1585*, édité et annoté par Richard K. Danford, Robin D. Gill et Daniel T. Reff, Routledge, Oxon, 2014.

Yin, Guangren 印光任 et Zhang, Rulin 张汝霖, *Aomen Jilue 澳门纪略* (Une brève histoire de Macao), 1751, Jinbushuju, 1844.

Expositions

The Southern Branch of the National Palace Museum : « The beauty of interchange, Selections from Japan's Kobe City Museum. » Du 6 juin au 21 juillet 2019 et du 26 juillet au 8 septembre.

Le site : http://south.npm.gov.tw/npm/index_en.html.

青木茂 Shigeru Aoki, 小林宏光 Hiroko Kobayashi, *Zhongguo de Yangfenghuazhan, Mingmo Qingchu shidaide huihua banhua chatu 中国的洋风画展 「中国の洋风画」展*, 明末から清時代の絵画・版画・挿絵本 (Exposition de peinture chinoise de style occidental, Peintures, Gravures

et Livres illustrés de la fin des dynasties Ming à Qing), Machida, Musée international de l'imprimerie de la ville de Machida, 1995.

Littérature scientifique

Alexandra Curvelo, « Copy to Convert: Jesuits' Missionary Practice in Japan », in Mullins, *Critical Readings*, p. 55–70.

Charles Ralph Boxer, *The Christian Century in Japan 1549-1650*, United Kingdom, Carcanet Press Ltd, 1994.

Otis Cary, *A History of Christianity in Japan: Roman Catholic, Greek Orthodox Missions*, Tokyo, Tuttle Publishing, 2008.

GU Weimin 顾卫民, « Les origines de l'art missionnaire jésuite aux 16e -18e siècles et certaines de ses caractéristiques 16-18 世纪耶稣会传教艺术的起源及其若干特征 », *Académie chrétienne*, vol.15, 2016.

Guan Wei 关卫, *Xifang Meishu Dongjianshi 西方美术东渐史*(L'histoire de l'art occidental en Orient), trad. Par Xiongde Shan 熊得山, Shanghai, Maison d'édition de la librairie de Shanghai, 2002.

Gauvin Alexander Bailey, *Art on the Jesuit Missions in Asia and Latin America, 1542-1773*, Toronto, University of Toronto Press, 2001.

Haruka Oba, Akihiko Watanabe, Florian Schaffenrath, *Japan on the Jesuit Stage, Transmissions, receptions, and regional contexts*, Leiden, Boston, Brill, 2021.

Jennes Jos, « L'art chrétien en Chine au début du XVIIe siècle (Une gravure d'Antoine Wierx identifiée comme modèle d'une peinture de Tong K'i-tch'ang) », *T'oung Pao*, Vol. XXXIII, Livr.1, Leiden, E.J. Brill, 1937.

Joao De Barros, *Asia, États-Unis*, Sagwan Press, 2015.

Kojima Yoshie 児嶋由枝, « Nihon Nijūroku Seijin Kinenkan no 'Yuki no Santa Maria' to Shichiria no seibozō: Kirishitan bijutsu to Tōrento Kōkaigō no Itaria ni okeru seizō sūkei 日本二十六聖人記念館の《雪のサンタ・マリア》とシチリアの聖母像: キリシタン美術とトレント公会議後のイタリアにおける聖像崇敬 », *Itaria Gakkaishi* イタリア学会誌 n°65, 2015, p. 167–88.

Mo, Xiaoye 莫小也, *Shiqi-shiba Shiji Chuanjiaoshi Yu Xihua Dongjian 十七-十八世纪传教士与西画东渐*(Des missionnaires et la diffusion de la peinture occidentale en Chine, 17^e -18^e siècle), Hangzhou, Edition de beaux-arts Chine, 2002.

- Mccall, John E, « Early Jesuit Art in the Far East », *Artibus Asiae*, vol.10, n°3, Artibus Asiae Publishers, 1948, p.45-69.
- Michael Sullivan 苏立文, *The exchange of Eastern and Western art*, trad. par Chen Ruilin 陈瑞林, Nanjing, Maison d'édition des beaux-arts de Jiangsu, 1998.
- Mia M. Mochizuki, « Sacred Art in an Age of Mechanical Reproduction: The Salus Populi Romani Madonna in the World », *Sacred and Profane in Early Modern Art*, ed. Nakamura Toshiharu and Hirakawa Kayo, Kyoto, Kyoto University Press, 2016, p.129–144.
- Okamoto Yoshitomo 岡本良知
Kirishitan yōgashi josetsu 吉利史丹洋畫史序説, Tokyo, Shōshinsha 昭森社, 1953.
Kirishitan no jidai: Sono bunka to bōeki キリシタンの時代: その文化と貿易, Tokyo, Yagi Shoten 八木書店, 1987.
- Pierre Dunoyer, *Histoire du catholicisme au Japon (1543-1945)*, Paris, Cerf, 2011.
- Peng Xiuyin 彭修银, *Riben Jinxiandai Huihuashi* 日本近现代绘画史(Histoire de la peinture moderne japonaise), Pékin, World Knowledge Press, 2010.
- Qi Jinping 戚印平
Dongya Jinshi Yesuhui Shilunji 东亚近世耶稣会史论集(Un recueil d'essais sur l'histoire moderne des jésuites en Asie orientale), Taiwan, Presse universitaire de Taiwan, 2004.
Riben Zaoqi Yesuhuishi Yanjiju 日本早期耶稣会史研究(Une étude de l'histoire des premiers jésuites au Japon), Pékin, La presse commerciale, 2003.
- Ricci, Matteo et Trigault, Nicolas, *De Christiana Expeditione apud Sinas* (La campagne de la Christian deinde), trad.de italien par He Gaoji 何高济 etc., Pékin, Edition Zhonghua, 2010.
- R. P. Henri, Bernard, *Le Père Mathieu Ricci et La société chinoise de son temps (1522-1610), la Procure de la Mission de Sienhsien 1937*, trad par Guan Zhenhu 管震湖, Pékin, The commercial Press, 1993.
- Ricci, Matteo, *Della Entrata Della Compagnia Di Gesù e Christianita Nella Chia*, trad.de italien par Liu Junyu et Wang Yuchuan, Taïwan, édition Guangqi et Fujen université, 1986.
- Wakakuwa Midori, 若桑みどり, *Seibo-zō no tōrai* 聖母像の到, Tokyo, Seidosha 青土社, 2008.

Annexe



Figure 1, Japo Nicolas (l'école jésuite de Nagasaki), *la Vierge tenant le jeune Jésus*, Nagasaki, 1583.



Figure 2, Yamadaemon(?), *des rois Taisei à cheval*, 17^{ème}. 166.2cm x 460.4cm, musée de la ville de Kobe.